Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 5 (1856-1858)
Heft: 38

Artikel: De l'origine des végétations connues sous le nom de queues de renard
Autor: La Harpe, J. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284077

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

contredit celle de Mr Fitton, celle du geological Survey et de la geological Society, qui toutes ont été mises à la disposition de Mr Renevier. Lui-même est en outre parvenu à former une belle collection de fossiles du Lower Green-Sand, qui est sans doute une des plus considérables après les trois précédemment nommées.

2° *Blackdown.* La magnifique conservation des fossiles de Blackdown a de tout temps attiré sur cette localité l'attention des paléontologistes anglais. On les a placés tantôt dans le Lower Green-Sand, tantôt dans l'Upper Green-Sand (cénomanien). Dans ces derniers temps, MM. Lyell, Sharpe et Morris ont pensé les placer dans le gault. Mr d'Archiac au contraire a considéré cette faune comme représentant les trois étages précités.

En étudiant toutes les collections de Londres (dont la plus belle est au British Museum) et celle assez considérable qu'il a recueillie dans son voyage, Mr Renevier n'a pu encore arriver à une conclusion définitive, mais par l'étude qu'il a faite il a augmenté considérablement le nombre des espèces de Blackdown. Beaucoup sont entièrement nouvelles, mais le plus grand nombre se répartissent entre les terrains du Lower Green-Sand, du gault et de l'Upper Green-Sand. La seule classe qui donne une conclusion certaine est celle des Céphalopodes, dont Mr Renevier n'a pu constater aucune espèce qui ne soit pas du gault, mais comme cette classe n'est représentée que par une dizaine d'espèces et par un nombre relativement petit d'échantillons, ce résultat a beaucoup moins d'importance pour la classification définitive de ce terrain.

Les autres classes contiennent en nombres presque égaux des espèces du gault et de l'Upper Green-Sand et un nombre un peu moins considérable du Lower Green-Sand. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que ce mélange est incontestable et que les fossiles proviennent tous de la même couche.

Dans l'état actuel des recherches, l'opinion de Mr d'Archiac paraît avoir beaucoup de vraisemblance.

DE L'ORIGINE DES VÉGÉTATIONS CONNUES SOUS LE NOM DE QUEUES DE RENARD.

Par Mr le Dr **J. DelaHarpe.**

(Séance du 2 avril 1856.)

Chacun connaît ces excroissances formées de fibres radicales alongées et ramifiées, qui se développent dans l'intérieur des conduits de fontaine et connues sous le nom de *queues de renard.* On admet généralement qu'elles proviennent du bourgeonnement radicellaire de racines d'arbres voisins des conduits, qui pénètrent dans les tuyaux à demi décomposés. Ce peut être le cas d'un bon nombre de ces productions, mais non pas de toutes.

J'avais ouï dire à un fontenier que les queues de renard se montraient aussi bien au milieu des rues, sur nos places publiques, que dans la campagne et dans le voisinage des arbres. Ce fait m'avait étonné. Passant un jour sur l'une de nos places publiques, j'aperçus des tuyaux en bois de sapin à demi décomposés et retirés de la terre, qui portaient des fibres radicellaires nombreuses. Quelques-unes se voyaient à l'intérieur des tuyaux dans le voisinage des jointures où elles traversaient le bois devenu très-friable. Le plus grand nombre se répandaient sous forme de réseau à mailles fort larges, entre l'écorce et le bois. En poursuivant ces dernières on les voyait aboutir à une sorte de couronne ou de disque serré placé à l'extrémité du tuyau et formé évidemment dans la jointure. Ce disque partait lui-même de l'extrémité du liber de l'écorce du tuyau et se continuait avec lui. Sur ce point, le liber épaissi donnait naissance tout autour du point où il avait été coupé, à de gros bourgeons épâtés, qui se divisaient et se subdivisaient en s'entrecroisant et se soudant ensemble. De cet entrecroisement partaient en tout sens des fibrilles qui s'insinuaient dans chaque fente et particulièrement entre l'écorce et l'aubier. Celles de ces fibrilles qui parvenaient à pénétrer jusques à l'intérieur des tuyaux y formaient des queues de renard; tandis que celles placées sous l'écorce se répandaient au loin tout autour du tuyau. Evidemment donc, dans ce cas-là, les queues de renard provenaient non des arbres plantés dans le voisinage, mais des tuyaux eux-mêmes. Ces tuyaux, placés en terre encore verts, y avaient bourgeonné et les bourgeons, vraies racines adventives, étaient partis du liber; ils n'avaient pas tardé à prendre une vie indépendante de leur souche et à continuer leur végétation après la mort du liber.

Ce fait est d'autant plus curieux qu'il se produit sur des troncs de sapin; or, l'on sait assez que cet arbre ne produit pas de racines adventives et qu'il ne peut se transplanter par boutures.

Les applications pratiques sont ici faciles à déduire. Pour préserver les tuyaux des queues de renard nées de leur écorce même, il suffira ou bien de ne pas faire usage de bois vert, ou bien d'enlever en biseau un large cercle d'écorce à chaque extrémité des tuyaux. Les couches du liber n'étant plus protégées par l'écorce à leur extrémité, et se trouvant en contact avec la terre ne tarderont pas à perdre toute puissance végétative.

Il reste à examiner, dans l'occasion, la structure anatomique des queues de renard, afin de savoir si ces productions offrent ou non des variations de texture en rapport avec leur origine. Leur nature radicellaire ne saurait du reste être mise en doute.